

PER

S.339

BNO

ISSN 0225-9710

Volume 38, N° 3/Mai-Juin 2000

**Revue de la société  
des professeurs  
d'histoire du Québec**

# TRACES

LETTRE DU  
MINISTÈRE

LE G.R.S.H.

ÉCHOS DU  
COLLOQUE



HISTOIRE ET  
MULTIDISCIPLINARITÉ

LES MÉROVINGIENNES

PIONNIÈRE

**PATRIOTES  
AU MUSÉE**

Le nom  
référé  
constru  
humain  
rép  
laissé  
dividu  
tion et  
SPHQ  
enseig  
La rev  
le dev  
la Soc  
Elle s  
seign  
perio  
grem  
de l'es  
maie  
collèg  
Adres  
Comp  
C.P. 9  
Sainte  
Direct  
Jean-C  
Comit  
Miro  
Christ  
Pierre  
Rollan  
Laure  
Jean-C  
Conce  
Cher  
Cotte  
Suzan  
Impe  
Impr  
Publi  
Jacqu  
Abon  
Louis  
Diplo  
- Em  
- D  
- N  
- P  
- T  
les n  
- A

Une  
tore  
d'em  
rece  
moie  
TKA  
Le  
aut  
mer  
Site  
http

Le nom de la revue **TRACES** fait premièrement référence aux fondements de l'Histoire qui se construit à partir des preuves de la présence des humains et de leur société dans le passé. Il rejoint, en second lieu, l'empreinte spécifique laissée par l'enseignement de l'Histoire sur l'individu qui le reçoit. Il évoque, finalement, l'action et l'influence passées et présentes de la SPHQ dans le domaine de l'Histoire et de son enseignement au Québec.

La revue **TRACES** vise à assurer l'information et le développement professionnel des membres de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Elle se veut le reflet du dynamisme de l'enseignement de l'histoire au Québec, un outil de perfectionnement pour tous ceux que l'enseignement de l'histoire intéresse, et le promoteur de l'enseignement des sciences humaines au primaire et de l'histoire aux niveaux secondaire et collégial.

**Adresse postale de la revue :**

Comptoir postal Turgeon  
C.P. 98 557  
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 5R9

**Direction de la revue :**

Jean-Claude Richard : (450) 435-0244

**Comité de rédaction :**

Mario Filion  
Christian Gilbert  
Pierre Gingras  
Rolland Claude  
Laurent Lamontagne  
Jean-Claude Richard

**Conception graphique :**

Charlemagne

**Correction des épreuves :**

Suzanne Richard

**Impression :**

Imprimerie des Éditions Vaudreuil

**Publicité :**

Jacques Décarie : (514) 334-4768

**Abonnements et distribution :**

Louise Hallé

**Dépôt légal :** B.N.C. - B.N.Q.

— Envoi de publication  
— Date de parution : juin 2000  
— Numéro de la convention: 1531212  
port de retour garanti

— Parution : 4 numéros / année

— Tarifs : membres de la SPHQ - inclus dans les frais d'adhésion.

— Abonnement annuel :

|                |       |
|----------------|-------|
| individus :    | 50 \$ |
| institutions : | 60 \$ |
| retraités :    | 30 \$ |
| étudiants :    | 25 \$ |

Une adhésion à la Société des professeurs d'histoire du Québec (sphq), quelle que soit la date d'entrée dans la société, donne le droit de recevoir la revue **TRACES** au cours des douze mois suivants.

**TRACES** appartient aux membres de la SPHQ. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Les textes peuvent être reproduits avec mention de la source, à moins d'avis contraire.

**Site web de la SPHQ :**

<http://station05.qc.ca/Partenaires/SPHQ>

Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Indexée dans **REPÈRE** depuis janvier 1989



COLLOQUE, CONGRÈS, ETC.  
PAGES 4 À 12



LES PATRIOTES  
AU MUSÉE  
P. 12



PIONNIÈRE  
P. 21

En couverture  
Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes  
Photo: Charlemagne (2000)

## VOLUME 38, N° 3 SOMMAIRE

GRAFFITI

3 • SALADE ESTIVALE

**LA SPHQ**

LA PRÉSIDENTE

4 • DU PAIN SUR LA PLANCHE

TEMPS FORTS

6 • INVITATION  
7 • SCIENCES HUMAINES ET 1<sup>er</sup> CYCLE DU PRIMAIRE  
8 • ÉCHOS DU G.R.S.H.  
10 • QUELQUES PAS... QUELQUES PISTES

**L'ENSEIGNEMENT**

MOYENS D'ENSEIGNEMENT

12 • SAINT-EUSTACHE ET SES PATRIOTES AU MUSÉE

DISCIPLINES COMPLÉMENTAIRES

14 • ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET MULTIDISCIPLINARITÉ

**L'HISTOIRE**

J'AI LU, VU, ENTENDU

18 • WINOFLÈDE, MONOFÈDE, LEOUDOMALLA, TALIGIE, POUPA ET LES AUTRES

GRANDS ANNIVERSAIRES

21 • UNE SAINTE PIONNIÈRE



201, Charles-Lemoyne, 6e étage, Longueuil (QC) J4K 2T5 • Tél. - SPHQ : (418) 626-8737 • CPIQ : (450) 928-8770

## FORMULAIRE D'ADHÉSION

N.B. : CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉ PAR TOUS ET PAR TOUTES

### IDENTIFICATION (en lettres moulées, s.v.p.)

Nom .....

Prénom .....

ou

NOM DE L'ORGANISME .....

À l'attention de .....

### ADRESSE

N°..... rue.....

Ville..... Province..... Code postal.....

TÉLÉPHONE Résidence ( )..... Bureau ( ).....

TÉLÉCOPIE ( )..... COURRIEL .....

### FONCTION

Professeur

Étudiant

Directeur

Conseiller pédagogique

autres : (précisez) .....

S'il s'agit d'un organisme :

École :  Primaire  Secondaire  CÉGEP

Commission scolaire

Autre (précisez) .....

### NIVEAU

Primaire

Secondaire: 2e  3e  4e  5e

Collégial

Universitaire

### RÉGION ADMINISTRATIVE (cochez votre région)

01 Bas-St-Laurent-Gaspésie

07 Outaouais

13 Laval

02 Saguenay-Lac-Saint-Jean

08 Abitibi-Témiscamingue

14 Lanaudière

03 Québec

09 Côte-Nord

15 Laurentides

04 Mauricie

10 Nord du Québec

16 Montérégie

05 Estrie

11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

17 Centre du Québec

06 Montréal

12 Chaudière-Appalaches

18 Hors Québec

### COTISATION ANNUELLE

25 \$ étudiant(e)

30 \$ retraité(e)

50 \$ enseignant(e)

60 \$ organisme ou institution

### RÉSERVÉ À LA SPHQ

Date .....

Code de la fonction .....

Montant .....

Chèque  Mandat  Comptant

Expédition : carte .....

Reçu pour fin d'impôt

Retournez avec votre cotisation à la SPHQ (adresse indiquée plus haut)

## SALADE ESTIVALE

JEAN-CLAUDE RICHARD  
DIRECTEUR — TRACES

**L**E CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC RECOMMANDE, DANS UN RAPPORT RÉCENT, QUE LES ENSEIGNANTS DE NOS COLLÈGES ACQUIÈRENT OU CONSOLIDENT UNE FORMATION EN PÉDAGOGIE. CERTAINS LA TROUVE RAIDE ET S'OFFUSQUENT. D'AUTRES, QUI POSSÈDENT UNE MAÎTRISE CERTAINE DU CONTENU NOTIONNEL, VOIENT MAL CE QU'ILS POURRAIENT APPRENDRE DE PLUS QUI RENDRAIT LEUR ENSEIGNEMENT PLUS EFFICACE. D'AUTRES, ENFIN, QUI SEMBLENT IGNORER L'EXISTENCE DES FACULTÉS DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION, SE DEMANDENT QUI POURRAIT LEUR ENSEIGNER À ENSEIGNER. JE N'AI PAS IMAGINÉ LES ARGUMENTS QUI PRÉCÈDENT; ILS ONT TOUS ÉTÉ ENTENDUS SUR LES ONDES DE NOTRE RADIO D'ÉTAT. «SI LA SITUATION N'ÉTAIT PAS SI TRISTE, IL FAUDRAIT EN RIRE», DITES-VOUS? POURTANT, LES MÊMES ARGUMENTS SONT RÉPÉTÉS QUOTIDIENNEMENT DANS NOS ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES.

Permettez-moi de m'interroger. Comment peut-on prétendre — ou croire, ce qui est pire — que le seul fait de maîtriser une discipline puisse conférer l'habileté à l'enseigner? Bien sûr, il est essentiel de connaître à fond l'objet d'enseignement. Toutefois, pour permettre à celui qui apprend de construire correctement ses connaissances, il est également primordial que l'enseignant possède et mette en oeuvre un ensemble de connaissances et d'habiletés d'ordre didactique qui ne s'acquerraient pas nécessairement — tant s'en faut — en même temps que le contenu disciplinaire.

Avec la mise en place des programmes issus du nouveau curriculum, la question sera plus que jamais à l'ordre du jour. Et il faudra bien y apporter une réponse qui ne soit pas construite de faux-fuyants.

TRACES accompagnera chacune et chacun sur les

chemins du renouveau, alimentera la réflexion et soutiendra les efforts. Nous ferons appel au milieu universitaire, mais, également aux ressources de notre milieu immédiat, c'est-à-dire, VOUS, qui, chaque jour, occupez la ligne de feu du combat incessant que nous menons contre l'ignorance et la bêtise. Il faudra que VOUS partagiez avec NOUS TOUS vos angoisses, vos interrogations, vos découvertes et vos bons coups. Nous y reviendrons, mais préparez-vous à répondre à nos sollicitations.

Pour l'instant, profitez de vos vacances et refaites vos forces. Ce numéro de TRACES devrait vous y aider.

Vous avez en mains un numéro particulier, un peu disparate, sérieux, mais sans plan prédéterminé; une sorte de salade d'articles faits pour vous informer sans trop vous agresser. Un numéro d'été.

Bien sûr, vous y retrouverez un texte de notre président qui rend compte des travaux

accomplis, en cours ou en préparation. On vous rappellera que le Congrès de l'an 2000 approche et que vous devez vous y préparer. On vous demandera également de collaborer à la constitution d'une banque d'adresses électroniques des membres. Vous lirez, enfin, un compte-rendu du colloque sur les nouveaux programmes, tenu à Montréal, le 19 juin dernier.

Le Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes vous ouvre ses portes, pendant qu'un jeune homme amorce une série de textes portant sur la multidisciplinarité et l'enseignement de l'histoire.

Laurent Lamontagne feuillette pour vous un gentil livre sur des Mérovingiennes aux noms... inattendus. Christian Gilbert, enfin, rappelle quelques traits de la vie de Marguerite Bourgeoys, à l'occasion du troisième centenaire de son décès.

Un numéro assez léger, en somme, un numéro estival qui, espérons-le, accompagnera agréablement vos vacances.

N'hésitez pas à nous écrire par le biais du réseau électronique mondial (Internet). Ou, si vous le souhaitez, utilisez *Postes Canada*, ça marche encore!

Bon été.

# DU PAIN SUR LA PLANCHE

GRÉGOIRE GOULET  
PRÉSIDENT — SPHQ

**Q**UAND VOUS LIREZ CES QUELQUES LIGNES, VOUS EN SEREZ À VOS DERNIERS PAS DANS L'ANNÉE SCOLAIRE 1999-2000 ET VOUS POURREZ VOUS DIRE: «MISSION ACCOMPLIE». LA SOCIÉTÉ, QUANT À ELLE, EN ORGANISANT UN PREMIER COLLOQUE SUR LA RÉFORME DES PROGRAMMES, AURA FRANCHI UNE ÉTAPE IMPORTANTE PENDANT CETTE MÊME ANNÉE SCOLAIRE. APRÈS AVOIR ÉCRIT DEUX RAPPORTS SUR *L'HISTOIRE ET L'ÉDUCATION AU QUÉBEC* DANS LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES, LE CONSEIL D'ADMINISTRATION A JUGÉ BON DE TENIR UNE PREMIÈRE ACTIVITÉ D'ENRICHISSEMENT POUR SES MEMBRES, À MONTRÉAL, LE 19 JUIN. NOUS POURRONS REVENIR SUR SON DÉROULEMENT DANS LES MOIS QUI VIENNENT.

Je vous avais dit, dans le dernier numéro de *TRACES* que le mois de juin serait rempli d'activités. Voici les événements que je voudrais partager avec vous.

Deux membres du C.A., soient Jacques Décarie et Grégoire Goulet, ont rencontré, les 8 et 9 juin derniers, les représentants de la *Formation générale des jeunes* du ministère de l'Éducation. Cette rencontre s'inscrivait dans la tradition annuelle d'échanges entre les deux organismes. Les éléments majeurs suivants ont retenu notre attention et provoqué des discussions.

### LES PROGRAMMES

En premier lieu, nous avons été informés de l'état des travaux sur les programmes, tant au primaire qu'au secondaire. Je fais paraître, dans le présent numéro de la revue *TRACES*, la lettre de madame Margaret Rioux-Dolan qui nous explique la raison de l'absence de sciences humaines au premier cycle du primaire. Avions-nous raison d'exprimer

notre inquiétude? Je pense que l'ajout du concept de société nous encourage à continuer notre lutte pour l'obtention d'un programme précis et ne pas laisser à d'autres disciplines, l'appropriation de certains concepts.

Nous avons reçu l'ébauche des programmes des 2e et 3e cycles du primaire. Certaines corrections ont été apportées pour éclaircir les concepts d'*habileté* et de *capacité*. Ces derniers étaient ambigus et ont été remplacés par *les composantes et les manifestations de la compétence acquise*. Il est intéressant de noter que les trois compétences sont les mêmes tout au long des deux cycles pour l'univers social: *rendre compte* de l'organisation d'une société, *interpréter* le changement et *s'ouvrir* à la diversité.

### ATELIERS AU CONGRÈS «QUÉBEC 2000»

Marius Langlois traitera de l'état des travaux du primaire avec la parution du programme, disponible dans

les écoles vers le 15 août. Deux ateliers porteront sur les travaux du secondaire, tant en géographie qu'en histoire. Enfin un quatrième atelier aura pour thème: *Le temps et l'espace par le biais de l'éducation aux médias*. Jean-Pierre Bernard s'occupera particulièrement de l'évaluation. Sa tâche actuelle consiste à développer et à valider des modèles d'évaluation au primaire selon des échelles descriptives.

### LA SANCTION DES ÉTUDES

Selon l'énoncé de politique de la réforme, il y aurait sanction à la fin du 5e cycle d'études, soit en 4e et 5e secondaires. Nous devons nous souvenir que des évaluations terminales sont prévues pour les fins de cycle. Voilà la question qui se pose: «L'histoire nationale s'étend sur deux cycles et s'enseigne en 3e et 4e secondaires. Que proposerons-nous?»

### LES COURS À OPTION

#### ACTUELLEMENT EN VIGUEUR

*L'histoire du 20e siècle 534* et la *géographie contemporaine 534*, dernière version, seront bientôt disponibles sur les sites internet comme référence aux professeurs désireux d'enrichir leur programme actuel. Le cours de *connaissance du monde contemporain* ne sera abordé qu'en 2003, selon Marius Langlois, et son application ne sera en

vigueur qu'en 2006. Quelle sera sa composition? Aucune précision n'est fournie, si ce n'est qu'il devrait contenir des éléments du monde d'aujourd'hui, des problématiques, des questions qui nous concernent toutes et tous actuellement et dans les années futures.

## TABLE PATRIMOINE-HISTOIRE

Une table de concertation est créée pour favoriser les échanges entre les ministères de l'Éducation et des Affaires culturelles et des communications. Depuis quelques années, il existe une table semblable pour le domaine des arts et de l'éducation. Johanne Côté représentera la société à ce comité de travail et nous l'en remercions.

## PERFECTIONNEMENT

La société mentionne souvent, comme une de ses préoccupations, la formation initiale et continue des enseignantes et des enseignants. Pour ce qui est de la première, les interrogations sont multiples puisque les universités ont mis sur pied des programmes de formation différents: les jumelages de disciplines ne sont pas identiques: histoire-géographie; histoire-français, géographie-français et géographie-économie. Dans toute cette réforme quel est l'apport des universités? C'est une question sans réponse pour l'instant. Quant à la

formation continue, elle devra se faire de façon stimulante et enrichissante pour le professeur. Pensons un seul instant à ceux et celles qui œuvrent au primaire et qui appliquent ces changements.

## ACTIONS À MENER

Nous parlons des actions que les sociétés de l'univers social devront mener sur les dossiers suivants:

- absence de programme de sciences humaines au premier cycle du primaire.

- inexistence de concepts véritables en économie, au primaire et au secondaire.

- revitalisation de la géographie au secondaire

- création de nouvelles options au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire

## DÉROGATIONS

### AU RÉGIME PÉDAGOGIQUE

Nous soulevons ce problème depuis un certain nombre d'années, sans trop insister. Des demandes d'information sur ce sujet nous sont faites régulièrement par des professeurs pour vérifier s'ils sont les seuls à être lésés par une diminution du nombre d'heures d'enseignement de l'histoire à tel ou tel niveau. Nous pouvons affirmer, sans étude exhaustive et sans crainte de nous tromper, qu'il y a beaucoup trop d'échappatoires pour les écoles. Les raisons ne sont pas toujours majeures et pertinentes. C'est donc un

sujet qui mérite notre attention dans ces temps de bouleversement pédagogique.

Nous avons, à cette même occasion, profité de la présence des représentants des trois sociétés de sciences humaines pour faire le point sur le projet de fusion. Trois membres du C.A. actuel de la SPHQ ont préparé cette rencontre en soulevant les questions laissées jusqu'à ce jour sans solution. Ces interrogations avaient comme point d'origine le dernier conseil d'administration du 3 juin 2000:

- la représentation de la SPHQ au sein du futur C.A. des trois sociétés réunies est jugée insuffisante.

- l'élection du premier C.A. de la nouvelle société devra être publicisée afin de permettre une meilleure connaissance des candidats en lice, puisqu'ils proviendront de différentes disciplines.

- les dossiers prioritaires de la société n'ont pour l'instant fait l'objet d'aucune discussion véritable: conseils d'administration des régions, finances, revue, recrutement, adhésion et carte de membres, concours national respectif, site internet, partenaires de travail sur certains dossiers, commanditaires respectifs et rédaction d'un protocole de services pour la logistique du congrès commun.

Devant un tel boulot à accomplir, tout en main-

tenant nos services habituels et certaines tâches nouvelles dues à la réforme des programmes, nous avons préféré former un comité de 6 membres issus des trois C.A. actuels ou futurs qui aurait comme mandat:

- d'harmoniser toutes les modalités de la fusion (les modalités à l'étude sont les dossiers énumérés auparavant);

- de coordonner l'action politique dans la défense de l'univers social;

- de finaliser la constitution créant la nouvelle société de l'univers social à partir du document déjà en circulation.

La question à se poser est la suivante: «Devons-nous discuter et faire consensus sur les différents dossiers des sociétés avant de nous engager dans une association unique?» Nous répondons par l'affirmative puisque le quotidien de chacune des sociétés est suffisamment lourd et accablant pour empêcher une étude efficace des points de litige et la mise en œuvre de nos priorités.

Une autre étape que nous jugeons essentielle à l'avenir et que nous avons négligée jusqu'à ce jour, concerne les rencontres entre nos trois conseils d'administration pour apprivoiser nos coutumes et nos manières de faire, différentes à bien des égards. Le travail est devant nous et le défi est de taille!

# INVITATION

ARMAND GUÉRARD

COORDONNATEUR DU CONGRÈS

À tous les enseignantes et enseignants en sciences humaines du primaire et du secondaire

Du 12 au 15 octobre 2 000, les trois sociétés d'enseignants en sciences humaines: économie, géographie et histoire tiendront leur 3e congrès sous le thème: «Québec: une région, une ville, une capitale» à l'hôtel Plaza Québec à Ste-Foy.

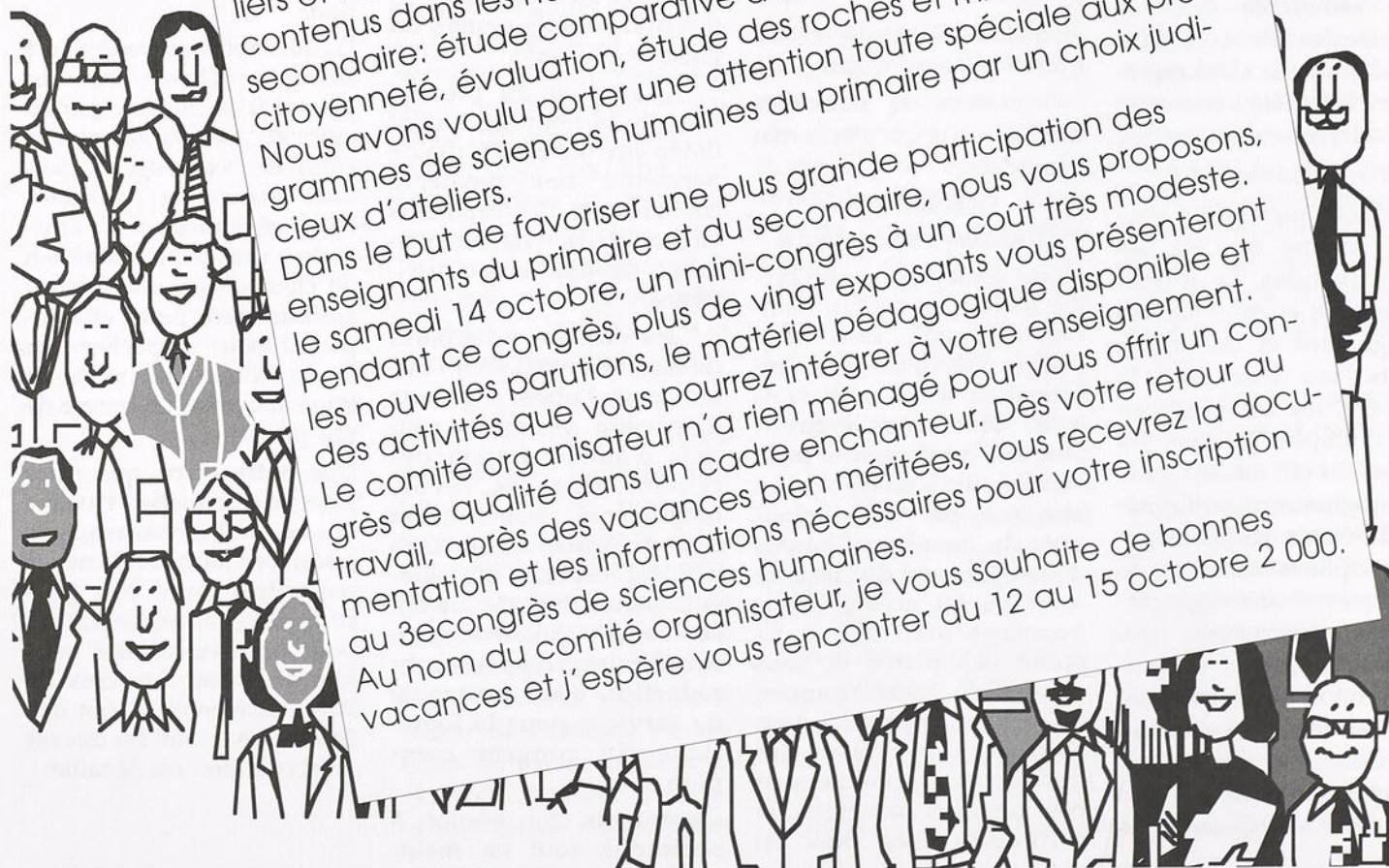
Pour ouvrir le congrès, le comité organisateur vous propose une table ronde à laquelle participeront trois maires bien connus de la grande région de Québec: Messieurs Jean-Paul L'Allier, Jean Garon et Denis Giguère. La table ronde aura pour thème: «Québec: une région, une ville, une capitale... vision d'avenir.»

Vendredi et samedi, vous pourrez choisir parmi près de 70 ateliers et une dizaine d'excursions traitant des différents thèmes contenus dans les nouveaux programmes du primaire et du secondaire: étude comparative des civilisations, éducation à la citoyenneté, évaluation, étude des roches et minéraux,...

Nous avons voulu porter une attention toute spéciale aux programmes de sciences humaines du primaire par un choix judicieux d'ateliers.

Dans le but de favoriser une plus grande participation des enseignants du primaire et du secondaire, nous vous proposons, le samedi 14 octobre, un mini-congrès à un coût très modeste. Pendant ce congrès, plus de vingt exposants vous présenteront les nouvelles parutions, le matériel pédagogique disponible et des activités que vous pourrez intégrer à votre enseignement. Le comité organisateur n'a rien ménagé pour vous offrir un congrès de qualité dans un cadre enchanteur. Dès votre retour au travail, après des vacances bien méritées, vous recevrez la documentation et les informations nécessaires pour votre inscription au 3e congrès de sciences humaines.

Au nom du comité organisateur, je vous souhaite de bonnes vacances et j'espère vous rencontrer du 12 au 15 octobre 2 000.



# SCIENCES HUMAINES ET 1<sup>er</sup> CYCLE DU PRIMAIRE

## Lettre de madame Rioux-Dolan

**V** OICI LA LETTRE  
QUE NOUS  
ENVOYAIT  
MADAME  
MARGARET  
RIOUX-DOLAN EN RÉPONSE  
À LA DEMANDE QUE NOUS  
LUI AVONS ADRESSÉE EN  
JANVIER DERNIER CON-  
CERNANT L'ABSENCE DE  
PROGRAMME EN SCIENCES  
HUMAINES AU PREMIER  
CYCLE DU PRIMAIRE.

### Québec

Ministère  
de l'Éducation

Québec, le 30 mars 2000

Monsieur Grégoire Goulet

Président

Société des professeurs  
d'histoire du Québec  
201, Place Charles-Le Moyne,  
6<sup>e</sup> étage  
Longueuil (Québec)  
J4Y 2T5

Monsieur le Président,

Votre lettre de janvier 2000 adressée au ministre de l'Éducation, monsieur François Legault, m'a été transmise à titre de directrice de la Direction de la formation générale des jeunes. Vous y rappelez les préoccupations de la Société des professeurs d'histoire du Québec en ce qui concerne la prise en compte, par les programmes obligatoires au 1<sup>er</sup> cycle de l'ordre d'enseignement primaire, des apprentissages préalables au programme du 2<sup>e</sup> cycle dans le domaine de l'Univers social. Vous relevez également le point de vue du Groupe des

responsables de sciences humaines, des membres de la Table régionale de sciences humaines de la région de Laval, des Laurentides et de Lanaudière et de celui du sous-comité de sciences humaines des commissions scolaires de la Montérégie.

D'entrée de jeu, il est important de souligner qu'un certain nombre de recommandations de ce sous-comité ont été prises en compte. Ainsi, le concept de société a été ajouté à ceux d'espace et de temps qui figuraient à la version provisoire du Programme de formation.

Par ailleurs, il a été porté à ma connaissance que votre Société a été invitée à participer à une rencontre le 11 février 2000, rencontre animée par le responsable des programmes du domaine de l'Univers social. Cette rencontre, qui avait pour but de procéder à une relecture des apprentissages essentiels proposés dans la version provisoire du Programme de formation, a été des plus fructueuses.

Je considère utile de vous mentionner qu'il a été décidé que les apprentissages essentiels dans le domaine de l'Univers social, tout comme ceux en Sciences et technologie, sont maintenant présentés sous la formule capacités/habiletés et que

ceux-ci ont été ajoutés au Programme des programmes à titre de troisième composante, pour 1<sup>er</sup> cycle seulement.

Je vous remercie de votre intérêt pour l'enseignement de la géographie, de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté à l'ordre d'enseignement primaire. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La directrice,

Margaret Rioux-Dolan

**Direction de la formation  
générale des jeunes**

1035, rue De La  
Chevrotière, 17<sup>e</sup> étage  
Téléphone (418) 643-3452

Québec (Québec) G 1R 5A5  
Télécopieur:(418) 643-0056

## ÉCHOS DU G.R.S.H.

ROLLAND GLAUDE

CONSEIL D'ADMINISTRATION — SPHQ

### SEMAINE DES SCIENCES HUMAINES

Suite au concours organisé par le Groupe des responsables en sciences humaines (GRSH) dans le cadre de la semaine québécoise des sciences humaines, la SPHQ remet un prix de 50\$ à quatre participants. La sélection se fait par tirage au sort. Voici la liste des gagnants:

#### Primaire 1er cycle

Un groupe de deuxième année  
École:

*Georges-Étienne-Cartier  
Gatineau, Qc.*

Professeur:

*Mme Marie-Lise Lafleur*

Projet:

*Exposition d'objets anciens  
pour les autres élèves et le  
grand public.*

#### Primaire 2e cycle

Un groupe de deuxième année  
École:

*Des Hautbois  
St-Colomban, Qc.*

Professeur:

*Mme Diane Beauchesne*

Projet:

*Un maire pour la classe: une  
simulation d'élection.*

#### Secondaire 1er cycle

Un groupe de deuxième  
secondaire

École:

*École secondaire de Rivière-du-  
Loup*

*Rivière-du-Loup, Qc.*

Professeur:

*Denis Boucher*

Projet:

*Recherche, conception et pré-  
sentation de maquettes sur des  
sujets historiques.*

#### Secondaire 2e cycle

Un groupe du club de généa-  
logie

École:

*D'Iberville*

*Rouyn-Noranda, Qc.*

Professeur:

*Michel Boucher*

Projet:

*Recherches généalogiques en  
vue de produire de courtes  
biographies.*

#### UNITÉ 7.3 EN HISTOIRE 414

À la dernière réunion du GRSH, nous avons pris connaissance de la version corrigée et validée de l'unité 7.3 pour Histoire 414. Trois documents ont été préparés par une équipe d'enseignants réunissant les commissions scolaires des régions de Laval-Laurentides-Lanaudière.

*1<sup>er</sup> document: PLANIFICATION  
DE L'UNITÉ 7.3; coût: 100\$*

*2<sup>e</sup> document: 18 FICHES FORMA-  
TIVES avec cahier de l'élève  
et corrigé; coût: 100\$*

*3<sup>e</sup> document: ÉPREUVE DE SYN-  
THÈSE du module 7; coût:  
100\$*

Notez que le prix inclut un droit de reproduction illimitée

et qu'il est possible d'acheter les documents séparément.

Pour vous procurer les documents de votre choix, communiquez avec madame Louise Lamarre par téléphone, au (450) 974-7000, par télécopieur, au (450) 974-9733 ou par courriel:

*Louise.Lamarre@cssmi.qc.ca*

#### UN SITE WEB

Les professeurs qui enseignent au niveau de la deuxième secondaire sont invités à aller bouquiner sur le nouveau site web *Les 2000 ans d'histoire* (<http://www.latribune.qc.ca>). Ce site, conçu par des étudiants sous la supervision de leur professeur, est, selon plusieurs, une vraie mine d'or!

#### SOMMET DES AMÉRIQUES

Enfin, dans le cadre des échanges culturels, lors du prochain *Sommet des Amériques*, vous devriez entendre parler d'un concours réunissant des élèves chiliens et des élèves québécois. Un projet est en branle. Plus de détails cet automne. Passez un bel été.

# Appel à tous

## POUR UN RÉSEAU DE COMMUNICATION RAPIDE

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration de la Société, il a été décidé de constituer un annuaire de l'ensemble des adresses de courriel des membres. Cet annuaire pourrait nous servir à joindre nos membres avec rapidité, que ce soit pour les informer, les consulter ou pour leur signaler une activité.

Pour constituer cette banque d'adresses électroniques, nous faisons appel à votre participation. Il nous sera beaucoup plus facile de constituer cet annuaire si vous nous faites parvenir un courriel, pour que nous puissions conserver votre adresse.

Donc, il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante, qui est aussi celle de notre site :

[p.gingras@videotron.ca](mailto:p.gingras@videotron.ca)

PIERRE LAPERRIÈRE  
VICE-PRÉSIDENT — SPHQ

## QUELQUES PAS... QUELQUES PISTES

LUCE LECLERC

POLYVALENTE CHANOINE-ARMAND-RACICOT — SAINT-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU

**N.D.L.R. :** MADAME LUCE LECLERC A GÉNÉREUSEMENT ACCEPTÉ DE RÉDIGER CE COMPTE-RENDU DE LA PREMIÈRE PARTIE DU COLLOQUE À PARTIR DE SES NOTES PERSONNELLES. NOUS LA REMERCIONS SINCÈREMENT.

**A**U DERNIER COLLOQUE DE LA SPHQ, QUI S'EST TENU LE 19 JUIN DERNIER, MESSIEURS JEAN LAVOIE (CONSEILLER PÉDAGOGIQUE À LA COMMISSION SCOLAIRE DES PATRIOTES) ET JACQUES ROBITAILLE (CONSEILLER PÉDAGOGIQUE À LA COMMISSION SCOLAIRE MARIE-VICTORIN) ONT EU L'AMABILITÉ DE SITUER LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION DANS LE CONTEXTE DE L'ÉVOLUTION ACTUELLE.

### LES RÉFORMES

La première partie consistait en un rappel historique des principales réformes ayant touché notre enseignement. Dans les années 1970, nous avons négocié avec les «programmes-cadres» et la *théorie humaniste* de Carl Rodgers. En 1979, le «livre orange», *L'école québécoise*, nous a fourni trois types de savoirs (savoir, savoir-faire et savoir-être), en plus de nous fournir une panoplie d'objectifs.

En 1986, avec les États généraux sur l'éducation, une conclusion s'impose: il faut *revenir aux apprentissages essentiels*. En 1988, vient donc l'adoption de la loi 107. En 1994, le Conseil supérieur de l'Éducation entend réformer le curriculum de l'élève en émettant des «profils de sortie» tout en *identifiant les acquisitions de connaissances nécessaires sans oublier le développement des démarches*.

En 1994, le *rapport Corbo* précise les *profils de formation* au primaire et au secondaire tout en faisant connaître les

*savoirs essentiels, les domaines d'apprentissages et les capacités à développer*.

En 1996, la Commission des États généraux précise la mission de l'école. Celle-ci doit instruire, socialiser et qualifier, ce qui exige un travail interdisciplinaire entre les personnes concernées.

En 1997, le *rapport Inchauspé* entend *revaloriser l'instruction* tout en discutant de la nécessité de *rehausser les exigences pédagogiques*. En 1998, par le document *L'École, tout un programme*, cinq *champs de compétences disciplinaires* au primaire sont établis. Ils concernent:

- 1) les langues,
- 2) la mathématique, les sciences et la technologie,
- 3) l'univers social,
- 4) les arts,
- 5) le développement personnel.

Des *compétences disciplinaires* au préscolaire sont également précisées.

De plus, des *compétences transversales* sont nommées (intellectuelle, méthodologi-

que, personnelle et sociale et en communication) en tenant compte des domaines d'expérience de vie des élèves (consommation, développement socio-rationnel, environnement, médias, orientation personnelle, professionnelle et entrepreneuriat, santé et bien-être, vision du monde et vivre ensemble et citoyen-neté).

Il est à noter que ces *compétences* s'inscrivent dans des *approches pédagogiques* spécifiques comme *l'apprentissage coopératif, l'enseignement stratégique, les approches par projets*, etc.

Au cours de cette même année 1998, il y a eu mise sur pied de la Commission des programmes d'études.

### LA PÉDAGOGIE

En ce qui touche la pédagogie, messieurs Lavoie et Robitaille nous ont aussi fait un bref rappel historique. La *théorie des trois cerveaux* (reptilien, limbique et rationnel) de McLean date de 1949. *Celle des deux hémisphères du cerveau* nous vient de Sperry (1970). *Le cognitivisme* [intégration des connaissances déclaratives (quoi?), procédurales (comment?) et conditionnelles (quoi? et pourquoi?)] est ensuite arrivé. *Piaget* nous a, quant à lui, sensibilisés à l'importance pour l'élève de construire lui-même ses savoirs

en effectuant les liens essentiels entre les connaissances antérieures et celles à venir. Aujourd'hui, le socio-constructivisme (pédagogie par projets, enseignement stratégique, apprentissage coopératif, etc.) retient notre attention.

*COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES*

Les compétences disciplinaires attendues des élèves du primaire dans le domaine de l'UNIVERS SOCIAL (géographie, histoire et éducation à la citoyenneté) sont les suivantes:

- Rendre compte de l'organisation d'une société, de celle de son territoire et de l'apport de cette société à la société actuelle.

- Interpréter le changement d'une société et des transformations apportées à son territoire.

- S'ouvrir à la diversité des sociétés et à celle de leur territoire.

*COMPÉTENCES TRANSVERSALES*

Les compétences transversales attendues seront les suivantes:

*Domaine intellectuel:*

- Exploiter l'information
- Résoudre des problèmes
- Faire preuve de jugement critique
- Mettre en oeuvre sa pensée créatrice

*Domaine méthodologique:*

- Pratiquer des méthodes efficaces de travail
- Exploiter les TICS comme outils méthodologiques

*Domaine personnel et social:*

- Développer son identité personnelle
- Entretenir des relations interpersonnelles harmonieuses
- Travailler en coopération
- Faire preuve de sens éthique

*Domaine de la communication:*

- Communiquer de façon appropriée.

Il ne faudrait cependant pas oublier la personne la plus importante de notre enseignement, celle qui mérite toute notre attention et notre professionnalisme: l'élève.

**A TOUS LES MEMBRES-ÉTUDIANTS**

Nous souhaitons constituer un annuaire de l'ensemble des adresses de courriel des membres-étudiants. Cet annuaire nous permettra de communiquer rapidement avec vous.

Nous vous demandons donc de nous faire parvenir un courriel, afin que nous puissions conserver votre adresse.

Il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante, qui est aussi celle de notre site :

[p.gingras@videotron.ca](mailto:p.gingras@videotron.ca)

GENEVIÈVE BOIVIN  
REPRÉSENTANTE DES ÉTUDIANTS — SPHQ

## SAINT-EUSTACHE ET SES PATRIOTES AU MUSÉE

JEAN-CLAUDE RICHARD

COMITÉ DE RÉDACTION — TRACES

**L**A NAISSANCE D'UN NOUVEAU MUSÉE DOIT TOUJOURS ÊTRE CÉLÉBRÉE, CAR, À CHAQUE FOIS, UNE PIERRE S'AJOUTE À L'ÉDIFICE TOUJOURS MENACÉ DE NOTRE MÉMOIRE COLLECTIVE. LA FÊTE PREND ENCORE PLUS D'IMPORTANCE QUAND, COMME C'EST LE CAS ICI, IL S'AGIT D'ATTIRER L'ATTENTION SUR UN LIEU ET UN ÉVÉNEMENT QUI ONT PROFONDÉMENT MARQUÉ NOTRE HISTOIRE. LE NOUVEAU MUSÉE DE SAINT-EUSTACHE ET DE SES PATRIOTES VIENT MAGNIFIQUEMENT COMPLÉTER LA TÂCHE DE CONSERVATION ET D'ÉDUCATION ENTREPRISE LORS DE LA CRÉATION DE LA MAISON DES PATRIOTES DE SAINT-DENIS-SUR-LE-RICHELIEU. RÉJOUISSONS-NOUS

### MISSION

Oui! réjouissons-nous. Ce musée, né de la collaboration entre la Ville de Saint-Eustache, du ministère de la Culture et des Communications, du Conseil Régional de développement des Laurentides et du Bureau du Canada pour le millénaire, s'est donné pour mission de «soutenir l'identité culturelle de la communauté de Saint-Eustache par la mise en valeur des spécificités de son histoire, de son rayonnement, de son évolution, de son architecture, de son territoire et des événements qui s'y sont déroulés en les faisant connaître et apprécier du public par une programmation variée et dynamique dans un esprit de collaboration et de complémentarité avec le réseau existant». Vaste programme! serions-nous tenté d'écrire. Et qui, pour se réaliser, exigera temps et efforts. Dès le début, pourtant, tout indique que cette mission aura toutes les chances de se réaliser.

En effet, rien n'a été négligé pour mettre l'institution en prise directe avec le milieu,

dès les premières étapes de sa conception qui remontent au printemps 1996 et qui se sont échelonnées jusqu'au 21 mai 2000, date de l'ouverture au public.

### SITE ET CONTENU

Le Musée est situé dans le Manoir Globensky, construit par le fils du chef des Volontaires qui combattirent les Patriotes aux côtés de Colborne. Étrange hasard que le communiqué de presse présente comme «un juste retour des choses où l'Histoire donne enfin un lieu de mémoire aux Patriotes de Saint-Eustache morts pour la justice et la démocratie qui sont aujourd'hui le fondement de notre société».

Le manoir original n'existe plus; il a brûlé, a été reconstruit, aménagé, plus tard, pour abriter l'Hôtel de Ville, puis, enfin, restauré pour servir d'écrin au musée. Sous le thème «Du seigneur au Maire», le premier des quatre espaces d'interprétation permanents —c'est le vocabulaire officiel — permet au

visiteur de découvrir l'histoire du manoir et de son propriétaire, Charles-Auguste-Maximilien Globensky.

En pénétrant dans le second espace, où sont affichées des images de bâtiments typiques de la municipalité, on active un diaporama qui présente certains éléments caractéristiques de l'évolution de Saint-Eustache. Intitulé «Unique Saint-Eustache», c'est court, sobre, simple, clair, bref, à la portée de tous les visiteurs, quel que soit leur âge. On en sort plus savant.

«Le mouvement patriote» occupe la troisième «salle» — très petite, mais très bien aménagée — où l'on explique le contexte politique de la Rébellion. On peut même jouer les «écornifleurs» et, en collant l'oreille à une porte entrouverte, recevoir les confidences de madame Chénier...

La dernière salle, «À feu et à sang, la bataille de Saint-Eustache», fait revivre les combats du 14 décembre 1837. L'église flotte au centre de la pièce sur le plancher de laquelle on a reproduit la carte des événements. Les troupes britanniques encerclent les insurgés et, à l'aide d'un écouteur, on peut entendre un patriote expliquer son engagement.

La salle qui abrite les expositions temporaires complète à



merveille l'exposition permanente. Actuellement consacrée aux «Légendes de l'Amérique française», du Musée de la Civilisation de Québec, cette salle, située à droite quand on entre dans l'édifice, accueillera annuellement deux ou trois expositions sur des thèmes variés, mais qui devraient se rapporter, de près ou de loin, à l'évolution de la société québécoise. Nous en saurons plus lorsque la politique des expositions temporaires, actuellement en préparation, aura été établie.

## LES ÉCOLES ET LE MUSÉE

À l'instar de la plupart des institutions du genre, le Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes entend jouer un rôle actif dans l'éducation et la formation des futurs citoyens. Pour y parvenir, on met la dernière main à un programme scolaire qui s'adressera, d'abord, aux élèves des 2e et 3e cycles du primaire (nouveau curriculum). Ce programme, qui sera normalement prêt en octobre prochain, proposera aux enfants des activités dynamiques qui leur feront découvrir divers aspects de l'histoire de notre société. Ces activités seront conçues de telle sorte que les élèves pourront, au cours des quatre années qui constituent les deux derniers cycles du pri-

maire, vivre à chaque fois des expériences différentes.

Pour ce qui est du secondaire, les responsables du Musée affichent leur intention de s'y attaquer dès que le programme du primaire sera réalisé. Entre temps, il est toujours possible, bien sûr, d'amener des groupes visiter les expositions. L'entière collaboration de l'équipe d'animation vous permettra de bien préparer vos élèves à faire de cette visite une activité enrichissante. Il suffit de communiquer avec l'institution (les coordonnées apparaissent à la fin de ce texte).

Une visite au Musée de Saint-Eustache et de ses Patriotes peut être utilement complétée par une trempette au moulin Légaré — construit en 1762-1763 et toujours en activité — situé juste en face, et une excursion pédestre dans le Vieux-Saint-Eustache, «pour en découvrir, à l'aide d'une brochure, les différents sites et bâtiments anciens». Trente-trois sites historiques ont été répertoriés et identifiés par un numéro, peint en jaune sur le trottoir, qui correspond au texte de la brochure.

## ACCÈS

Situé près des autoroutes 13, 15 et 640, le Musée est directement accessible aux écoles de l'île de Montréal, de Laval, de la couronne

nord et, également, à une grande partie de celles de la Rive-Sud. On peut aussi facilement y venir de la région de Lanaudière et des autres régions limitrophes.

## ADRESSES ET TARIFS

Le Musée de Saint-Eustache est situé au 235, rue Saint-Eustache. Il est ouvert, du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h.

L'admission individuelle est de 3,00 \$ pour les adultes et de 2,50 \$ pour les aînés et les enfants de plus de 6 ans (les enfants plus jeunes sont admis gratuitement). Pour les groupe (15 personnes et plus), il en coûte 2,50 \$ aux adultes et 2,00 \$ aux aînés et aux étudiants.

On s'informe et on réserve en téléphonant au (450) 974-5170.

Le moulin Légaré est situé au 236, rue Saint-Eustache. Au téléphone: (450) 472-9529.

La brochure pour visiter Saint-Eustache à pied se vend 1,50 \$. On se renseigne au Service des arts et de la culture (même adresse que le Musée). Téléphone: (450) 974-5166.

# ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET MULTIDISCIPLINARITÉ

MARTIN DUMONT

ÉTUDIANT AU BACCALURÉAT EN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (SCIENCES HUMAINES) — UQÀM

**D**EPUIS QUELQUES ANNÉES, DANS LE MILIEU DE LA FORMATION DES NOUVEAUX ENSEIGNANTS, ON SEMBLE INSISTER SUR L'IMPORTANCE DES AUTRES SCIENCES POUR ENRICHIR L'ENSEIGNEMENT DISPENSÉ EN CLASSE. BIEN QUE LA MAÎTRISE D'AUTRES MATIÈRES QUE L'HISTOIRE SOIT RECONNUE, LA FORMATION GÉNÉRALE S'IMPOSE TRANQUILLEMENT COMME UNE NORME QUI SURPASSE LA SPÉCIALISATION. LA MULTIDISCIPLINARITÉ ET LA MONTÉE FULGURANTE DE SON INFLUENCE S'INSCRIT DANS LA MÊME VEINE QUE CELLE DE LA MONDIALISATION ET DES NOUVELLES MÉTHODES DE COMMUNICATION. EN TANT QU'ENSEIGNANTS (OU FUTURS ENSEIGNANTS) NOUS DEVONS DONC ENTRER PAR CETTE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE EN TENTANT DE LE VOIR AVEC DE NOUVEAUX YEUX.

Les techniques de l'histoire se sont toujours basées sur des découvertes issues d'autres champs d'activités comme la géographie et l'anthropologie.

L'histoire représente déjà une ouverture sur le monde. Tenter de comprendre l'humain et son passé est une vocation essentielle pour savoir qui nous sommes. Les techniques de l'histoire se sont toujours basées sur des découvertes issues d'autres champs d'activités comme la géographie et l'anthropologie. Le grand domaine des sciences humaines regroupe des centres d'intérêts différents, mais qui poursuivent néanmoins le même but: comprendre l'humain. Si l'histoire s'attarde principalement à l'aspect temporel, c'est pour tenter de comprendre comment évoluent les sociétés et pourquoi arrivent les événements. Nous l'enseignons afin de faire comprendre aux jeunes que certains sont venus avant eux et que leurs idées possèdent, encore aujourd'hui, une influence sur la formation de notre identité. L'enseignement de l'histoire commande une ouverture d'esprit qui aide

le jeune à mieux se situer par rapport à l'autre et aux événements du monde, il représente une étape importante de son développement; la place qu'on y consacre dans les nouveaux programmes en confirme d'ailleurs l'importance.

Cependant, l'histoire n'est pas la seule discipline à s'intéresser au temps. L'anthropologie, est une science qui a apporté énormément à l'histoire. La recherche historique s'est développée considérablement à partir des grandes découvertes archéologiques, notamment en ce qui concerne la préhistoire. Toutefois, beaucoup sont tentés de limiter le potentiel de cette science à l'archéologie. Parce que cette contribution est plus quantifiable et mieux qualifiable, on a tendance à en réduire l'utilité aux limites de l'histoire. Puisque l'histoire s'intéresse principalement à l'écrit, elle a tendance à s'en remettre à l'archéologie pour le grand

bout qui lui manque et qui se résume à pas grand chose pour la majorité des historiens. Pourtant, notre enseignement y gagnerait grandement s'il nous était possible de mieux comprendre cette science. Dans l'article qui suit, je tenterai de vous démontrer l'apport qu'une telle discipline peut avoir sur notre enseignement.

Je n'ai pas la prétention de vous entretenir sur le sujet en tant qu'expert. J'ai parcouru le sentier à l'envers et je me suis intéressé à l'anthropologie avant de vouloir enseigner l'histoire. Je suis détenteur d'une majeure en formation générale en anthropologie rien de plus. Cependant, je crois que mon expérience pourrait vous permettre de mieux saisir l'enjeu de cette science tout en vous témoignant d'un exemple où le recours à d'autres disciplines peut porter fruit dans l'enseignement. J'ai ici tracé un bilan des quatre grands domaines de l'anthropologie. Je vous présente les éléments principaux de chacun des domaines et l'intérêt de chaque aspect de la science dans une perspective pédagogique.

### L'ANTHROPOLOGIE BIOLOGIQUE

Tout d'abord, l'anthropologie biologique regroupe plusieurs domaines d'activités dont le but est de com-

prendre le développement génétique des hommes dans le temps. Il s'agit de la branche de l'anthropologie qui est la plus éloignée de l'histoire, mais qui m'a le plus passionné pendant ma formation parce que son étude permet de dresser un portrait différent de l'histoire de l'humanité. L'influence de la génétique sur le comportement permet souvent d'apporter des explications exclusives sur des comportements qui sont à la base des dynamiques de sociétés et qui ont fait l'objet de descriptions soutenues dans l'histoire. Ces grandes préoccupations définissent encore aujourd'hui notre mode de vie; c'est le cas des relations hommes femmes, de la hiérarchie sociale et des rapports de pouvoirs qui s'établissent différemment d'une société à l'autre. Il est intéressant de constater que ces comportements découlent de sources communes et que nous pouvons en expliquer une partie par la génétique. Cette branche de l'anthropologie se subdivise en plusieurs domaines, comme la primatologie et l'ostéologie qui sont des champs d'activités spécialisés où l'on tente d'expliquer l'évolution de l'homme par le comportement des primates et l'évolution de leur squelette.

De façon générale, l'anthro-

pologie biologique vous permet d'apprécier la part de responsabilité des gènes dans le comportement des hommes. Je vous conseille deux cours pour cette branche d'activité soit: le cours d'introduction, «Éléments d'anthropologie biologique» et «Bases évolutives du comportement humain» (tous deux dispensés par Bernard Chapais, spécialiste en primatologie). Ces cours seront à même de vous éclairer sur certains aspects de l'histoire de l'humanité et vous permettront de voir sous un angle nouveau le sens du mot évolution. Le progrès est une chose bien relative dans l'histoire de l'humanité. Une autre conception de l'histoire qui enrichira votre vision de la discipline.

En ce qui concerne les liens avec le programme, nous devons avouer qu'ils s'établissent surtout dans une approche globale de la discipline. Certaines connaissances favorisent grandement votre compréhension de la période préhistorique.

### L'ETHNOLINGUISTIQUE

Une autre branche moins connue de l'anthropologie est l'ethnolinguistique. Ce champ de l'anthropologie s'intéresse aux différentes formes de langages tant écrits que parlés, afin d'en

comprendre l'évolution. Ce champ d'activité partage des préoccupations communes avec l'histoire en s'intéressant à l'évolution de l'un des aspects sociaux les plus importants chez l'homme: la communication. Les méthodes de cette science permettent, entre autres, de connaître l'histoire des relations entre les peuples et d'établir des séquences de peuplement sur un territoire donné. Bien que ce fait soit souvent ignoré, plusieurs historiens collaborent avec des spécialistes de la langue pour reconstituer l'histoire des peuples. À ce sujet, quelques connaissances de base peuvent permettre d'établir des liens intéressants avec certains chapitres du programme de deuxième secondaire. À partir du Moyen Âge, plusieurs peuples se sont unis pour en former de plus grands. Même s'il n'est pas nécessaire d'avoir suivi des cours d'ethnolinguistique pour amener les élèves à faire de tels liens, il peut être intéressant de comprendre le fonctionnement du langage et de la manière dont il évolue d'une population à une autre. À ce sujet, je vous conseille le cours d'introduction: «Éléments d'ethnolinguistique» afin d'approfondir vos connaissances sur l'histoire du langage. Ce cours demeure assez général, ce qui vous

Bien que ce fait soit souvent ignoré, plusieurs historiens collaborent avec des spécialistes de la langue pour reconstituer l'histoire des peuples. À ce sujet, quelques connaissances de base peuvent permettre d'établir des liens intéressants avec certains chapitres du programme de deuxième secondaire

## ... histoire et multidisciplinarité...

Le fait d'avoir quelques connaissances sur les techniques de fouilles est aussi assez intéressant et peut donner lieu à l'élaboration de projets pédagogiques inusités.

L'archéologie représente, en quelque sorte, une branche de l'histoire, dans la mesure où l'on se base souvent sur ses découvertes pour compléter nos théories.

permet d'acquérir une base tout en dressant une vue d'ensemble des principaux langages humains.

### L'ETHNOLOGIE

L'ethnologie est un domaine assez large qui s'intéresse aux autres cultures et se rapproche de l'histoire par son intérêt du social. Il s'agit, en fait, de porter un regard critique sur notre propre culture par ce que nous récoltons d'informations sur les autres cultures. L'ethnologie s'apparente beaucoup à la sociologie avec laquelle elle partage l'essentiel des méthodes de recherche. De la même façon, l'objet d'étude de l'ethnologie est le phénomène social et, dans cette mesure, le langage, l'écriture, la tradition et les mythes reviennent souvent comme objet d'étude. Le cours d'introduction «Éléments d'ethnologie» constitue un bon départ pour se familiariser avec cet univers, mais le cours d'anthropologie psychologique représente un intérêt particulier, parce qu'il permet une mise au point rapide des principales théories de l'anthropologie et de leur portée dans les sciences humaines en général. Les liens entre les connaissances acquises en ethnologie et le programme dispensé au secondaire vont

surtout s'établir pendant le Moyen Âge et la Renaissance, dans le programme de deuxième secondaire, et au tout début du cours en quatrième secondaire. L'affrontement avec de nouveaux peuples et des mentalités éloignées de notre culture est à l'origine d'événements qui ont transformé à jamais le visage du monde. Étudier l'ethnologie représente un moyen efficace de relativiser notre approche historique et de mieux comprendre les autres peuples. Bien que la rigueur des méthodes historiques soit reconnue, l'ethnologie contribue à élargir davantage nos horizons en nous présentant la réalité sous un angle différent. L'ouverture d'esprit est une dimension essentielle de l'enseignement, surtout en regard des réalités multiethniques dans lesquelles nous devons évoluer.

### L'ARCHÉOLOGIE

Le dernier champ d'étude de l'anthropologie, l'archéologie, est beaucoup plus connu et sa contribution à l'histoire plus significative. L'archéologie représente, en quelque sorte, une branche de l'histoire, dans la mesure où l'on se base souvent sur ses découvertes pour compléter nos théories. Comme dans les autres sciences, plusieurs spécialistes se partagent des

champs d'études. Si nous entendons souvent parler de la paléontologie, qui étudie l'évolution des être vivants dans la période préhistorique, il ne faut pas oublier l'existence de spécialistes étudiant la période historique. L'objet de l'archéologie est de tirer de l'information de toutes manifestations humaines passées. Si son terrain d'action est plus souvent le sol que la bibliothèque, l'archéologue n'en demeure pas moins rigoureux dans son approche. Même s'il doit se laver les mains avant de feuilleter un livre, l'archéologue aguerri est au fait de toutes les méthodes et découvertes récentes.

La plus grande contribution de l'archéologie à notre formation d'enseignant est sans contredit la période préhistorique. Si nous pouvons déplorer une lacune en regard de notre formation, nous devons avouer que notre ignorance face à cette période, que nous devons enseigner en deuxième secondaire, est évidente. Il est essentiel de savoir expliquer ce qui se passe avant l'arrivée de l'écriture. Si certains continuent de dire qu'en fin de compte, il ne s'est rien passé d'important pendant la plus longue période de l'histoire de l'humanité, il faut au moins essayer de comprendre pourquoi. Le cours «Éléments de préhis-

toire» constitue un départ appréciable et suffisant dans une perspective pédagogique. Ce cours permet de se familiariser avec les méthodes et les dernières théories qui expliquent l'évolution de l'homme au cours des millénaires précédant l'écriture, où, tout d'un coup, l'homme est devenu intelligent. Le fait d'avoir quelques connaissances sur les techniques de fouilles est aussi assez intéressant et peut donner lieu à l'élaboration de projets pédagogiques inusités.

Finalement, suivre quelques cours dans un autre domaine ne peut qu'enrichir notre formation et ouvrir nos horizons en tant qu'historiens. L'anthropologie nous aide à comprendre le monde, peu importe la distance qui nous en sépare. Même s'il ne s'agit que de quelques cours, je vous encourage à compléter votre formation d'historien par l'étude de l'anthropologie.

## CONCLUSION

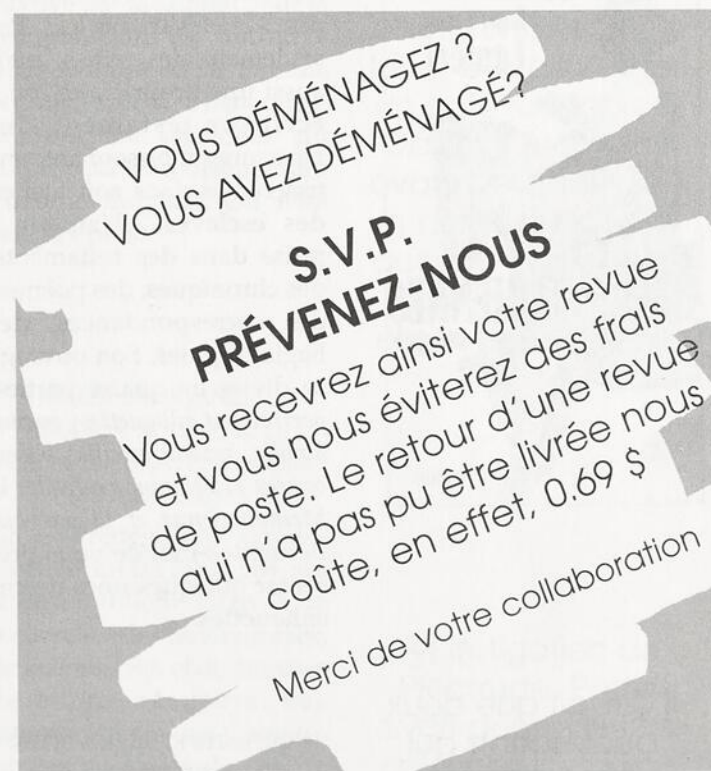
En terminant, il est à noter que plusieurs cours de spécialisation portant sur différentes aires culturelles peuvent être intéressants, puisqu'ils s'inscrivent souvent en lien direct avec la matière enseignée. C'est le cas notamment des cours: «Autochtones du Canada»,

en ethnologie, et «Més-Amérique précolombienne», en archéologie. Toutefois, les cours d'introduction sont préalables, c'est pourquoi je vous conseille d'envisager un certificat (une dizaine de cours) si l'aventure vous intéresse vraiment... ou inscrivez-vous simplement comme étudiant libre et prenez votre temps, un cours à la fois, vous ne le regretterez jamais!

**12 au 15 octobre**

N'oubliez pas de prendre note des dates du Congrès des sciences humaines et de faire les démarches nécessaires pour pouvoir y assister au plus tôt.

**12 au 15 octobre**

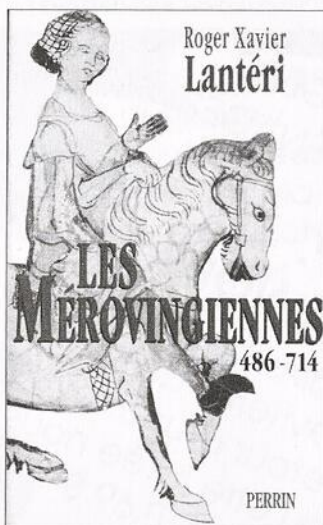


J'AI LU, VU, ENTENDU

# WINOFLÈDE, MONDOFÈDE, LEOUDOMALLA, TALIGIE, POUPA ET LES AUTRES

PAR LAURENT LAMONTAGNE  
C.S. DE LAVAL

**N**OUS AVONS TOUS ENTENDU PARLER D'ATTILA, DE CLOVIS, DE DAGOBERT ET DE CHARLEMAGNE<sup>1</sup>. MAIS CONNAISSEZ-VOUS WINOFLÈDE, MONDOFÈDE, LEOUDOMALLA, TALIGIE, POUPA ET LES AUTRES? ELLES SONT TOUTES MÉROVINGIENNES ET LEURS NOMS ONT ÉTÉ RELEVÉS SUR UN PAPYRUS, PLUS PRÉCISÉMENT UN TESTAMENT DATÉ DU 6 MARS 572. ELLES ONT ÉTÉ DONNÉES AVEC LEURS MARIS, LES CHAMPS, LES PRÉS, LES VIGNES ...



Le livre de Roger Xavier Lantéri décrit une quarantaine de silhouettes de femmes des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles<sup>2</sup>. Pas seulement des reines, mais aussi une propriétaire qui a écrit son testament, des paysannes moissonnant, une tisserande dans son atelier, des esclaves... L'auteur a puisé dans des testaments, des chroniques, des poèmes, des correspondances, des hagiographies. Son ouvrage se divise en quatre parties: *portraits et silhouettes; amour, famille, travail; vieilles observations et religion nouvelle; la Mérovingienne et le pouvoir*. Permettez-moi de vous présenter quelques-unes de ces silhouettes.

1

PORTRAITS ET SILHOUETTES:  
UN MARIAGE VERS 570

Willithéouta (Willi, les Franks ayant l'habitude de casser leur nom) a treize ans et vit à Paris. Son rire a été entendu par un poète qui l'a couché sur un papyrus, aujourd'hui conservé aux caves de la bibliothèque du Vatican.

Willi est issue d'une de ces grandes familles militaires

qui entouraient Childebart 1<sup>er</sup>, un des fils de Clovis, roi de Paris de 511 à 558. Ses parents étant décédés, elle a été recueillie par sa grand-mère et elle a reçu une excellente instruction classique en latin: les écoles municipales ayant pratiquement disparu au nord de la Loire, les maîtres sont passés au service des grandes familles... C'est aujourd'hui jour de fiançailles pour Willi, le plus beau jour de sa vie. C'est elle qui a choisi son fiancé — peut-être notre poète voulait-il dire qu'elle se marie par amour—, Dagoulf, qu'elle a rencontré lors de vacances dans le Poitou. C'est là un nom particulièrement noble. Dagoulf est fils d'une grande famille gauloise de la civitas de Poitiers et s'est doté de ce nom Frank signifiant «*loup de lumière*». Les arrhes ont déjà été versés par nos Poitevins. À partir de l'acceptation par la grand-mère de Willi, nul ne peut reprendre sa parole. Par ce geste, le prétendant achetait l'autorité du père, dans ce cas-ci celle de la grand-mère.

À quoi ressemble Willi le jour de ses fiançailles?

Disons d'abord qu'elle a la silhouette souple et un corps délicat. Le rite lui impose aujourd'hui d'avoir une coiffure à six nattes, nouées par un fil rouge (le rouge est la couleur du mariage, non le blanc). Elle est souriante et apparaît à ses invités avec ses tresses blondes ceinturées par un galon brodé d'or, un serre-tête mince de moins d'un centimètre. Elle porte aux oreilles des boucles en or, de forme triangulaire et incrustées de verroterie. Une tunique de soie au col ouvert sur le devant, brodée de fils d'or est retenue à son épaule par une fibule d'or décorée d'un grenat. Et elle porte un long collier de perles de verre multicolores lui descendant jusqu'à la taille ainsi qu'un fin bracelet de bronze moulé. Vous la voyez?

La cérémonie de fiançailles est publique et un notaire écrit sur papyrus le libellé de dot, donation du futur mari. Les témoins y sont aussi cités, ainsi que toutes les clauses afférentes. Nous ignorons celle de Willi, cependant, chez les gens riches du VI<sup>e</sup> siècle, le fiancé pouvait offrir une terre, parfois une villa, une maison, un moulin, des esclaves ou un troupeau de boeufs, de porcs, de moutons ou de chevaux. Cette donation devient la propriété personnelle de Willi et lui permet-

Il arrivait que deux adolescents qui s'aimaient organisaient un enlèvement pour ensuite mettre les parents devant le fait accompli.

tra de subsister en cas de décès du mari. La voilà donc qui tend la main et Dagoulf lui passe au doigt (le quatrième de la main gauche — vous êtes marié?) un anneau d'or, ou de fer chez les pauvres. C'est la confirmation visuelle qu'elle est engagée et la confirmation juridique qu'elle a bien reçu des arrhes. Les Mérovingiennes portent l'anneau comme nous, au quatrième doigt de la main gauche, parce qu'Isidore de Séville prétendait qu'une veine passait dans ce doigt et qu'elle montait directement au cœur... Vient ensuite le baiser, chaste, sur la joue. C'était là aussi un acte juridique. Si Dagoulf était mort avant ce baiser, Willi n'aurait eu droit à aucune compensation. Maintenant, elle aurait droit à la moitié. Traditionnellement, un banquet suit la cérémonie. Les dames boivent du vin cuit, les hommes du Bordeaux, mais Dagoulf préfère la bière! Les fiançailles durent, selon notre poète, un an.

Le mariage a lieu dans le Poitou, un mardi soir ou un jeudi, à la tombée de la nuit, ici aussi par tradition. La famille de Willi offre une dot, on rédige un autre acte juridique, «*charte de la remise de la fille*», puis un autre banquet. Les époux sont heureux et, à dix-sept ans, Willi mène à terme sa première grossesse. Pour une femme

de cette fin du VI<sup>e</sup> siècle, c'est le moment le plus dangereux et il aura été fatal à Willithéouta. Le mari se consolera à la bière...

## 2

### AMOUR, FAMILLE, TRAVAIL: LA PRATIQUE DU RAPT

Chez les Mérovingiens, le père choisit le mari de sa fille ou la femme de son garçon. Il arrivait que deux adolescents qui s'aimaient organisaient un enlèvement pour ensuite mettre les parents devant le fait accompli.

Voici une femme nantaise, dont on ignore le nom. Son oncle est Félix, évêque de Nantes. Elle aime Pappolin et Pappolin l'aime. Fiançailles. Mais Félix s'y était opposé: il fait saisir sa nièce et l'enferme dans un couvent. À cette nouvelle, Pappolin réunit sa bande, se rend au couvent et kidnappe sa fiancée, pour aller, ensuite, se réfugier dans la basilique la plus proche. Félix revient à la charge; il fait séparer les deux jeunes gens, réussit à berner sa nièce qui sort de la basilique et, pouf!, direction monastère de Bazas! Elle continue à intriguer. Décidément, la résignation est une attitude inconnue de cette famille... En 582, victime de la peste, Félix passe de vie à trépas. Des esclaves messagers sont envoyés à Pappolin, qui se rend finale-

ment chez le roi pour y acheter un «*diplôme de mariage*». Ils auront de nombreux enfants!

Une Lyonnaise, maintenant, peut-être moins consentante. Cloîtrée à Lyon, le comte d'Arverna, (Clermont) Eulalius, vient l'enlever. Émeri est envoyé par la famille pour la récupérer. Il est retrouvé occis. Suit un oncle, nommé Socrate. Occis! Finalement, ce sont les servantes du comte qui empoisonneront l'infâme Eulalius. On n'en sait pas plus!

## 3

### VIEILLES OBSERVANCES ET RELIGION NOUVELLE: LE MONDE ENCHANTÉ: SORCIÈRES ET GUÉRISSEUSES

Gare! Frédégonde est déchaînée! En cet hiver 584, ses sbires fouillent Paris à la recherche de devineresses, de guérisseuses et de diseuses de bonne aventure. Les interrogatoires sont menés sur les chevalets de torture et à coups de bâton. Elle veut savoir par quel maléfice un troisième fils, Thierry, est mort. Les diablasses font partie intégrante de la société mérovingienne. Tacite a même écrit que prédire l'avenir était un attribut du sexe féminin. La femme règne, selon le concile de Tours de 567, sur les rochers, les arbres, les sources... Pour

Vient ensuite le baiser, chaste, sur la joue. C'était là aussi un acte juridique. Si Dagoulf était mort avant ce baiser, Willi n'aurait eu droit à aucune compensation. Maintenant, elle aurait droit à la moitié.

À l'instigation de Plectrude, Pépin avait donné le titre de maire du palais à l'un de ses petits-fils à elle, âgé de 6 ans. Puis elle avait fait enfermer Karl, un bâtard de Pépin.

## ...Winoflède...

Tacite a même écrit que prédire l'avenir était un attribut du sexe féminin. La femme règne, selon le concile de Tours de 567, sur les rochers, les arbres, les sources...

Pour chasser ces pécheresses, l'Église devra confier la surveillance de la fontaine indispensable à toute vie à Marie-Madeleine, pécheresse repentie donc exemplaire.

chasser ces pécheresses, l'Église devra confier la surveillance de la fontaine indispensable à toute vie à Marie-Madeleine, pécheresse repentie donc exemplaire.

À huit reprises les conciles mérovingiens sont intervenus contre les pratiques païennes, sans grand succès. La grande fête est celle du 1<sup>er</sup> janvier (tiens, tiens...) et les femmes sont les premières à y participer. Mais c'est, en fait, un carnaval et on s'y déguise en cerf ou en vache! En 692, l'anathème viendra même de Constantinople, prohibant cette fête du 1<sup>er</sup> janvier et les autres festivités anciennes.

### 4

#### LA MÉROVINGIENNE ET LE POUVOIR: PLECTRUDE, LA DAME DU RHIN

Il n'y a pas plus noble que la famille de Plectrude. Son père a été sénéchal du roi, le premier des palatins. Toute sa vie, elle assiste à la montée de son mari, Pépin d'Héristal, malgré ses défaites aux mains des Neustriens, en 680, à Lucofao, et, quelques années plus tard, à Namur. Après la victoire de son mari à Tertry (687), et après qu'il eut dompté les Alamans au sud, Plectrude croit bien que ses enfants dirigeront pour toujours l'empire Frank. Son fils Grimoald dirige les Franks

de l'Ouest, son fils Drogon gouverne la Champagne et elle a plusieurs petits-enfants. Renversement, déception, catastrophe.

En 708, Drogon décède, d'une fièvre paraît-il. En 714, Grimoald est assassiné et, neuf jours avant Noël de la même année, Pépin disparaît à Jupille. On a vu que la résignation n'habitait pas les Franques. Devant la cour et à l'instigation de Plectrude, Pépin avait donné le titre de maire du palais à l'un de ses petits-fils à elle, âgé de 6 ans. Puis elle avait fait enfermer Karl, un bâtard de Pépin.

Pendant ce temps, les Frisons reprenaient du service, remontant le Rhin et se livrant à des razzias. Puis à l'ouest, les Neustriens se donnaient Rainfroy comme maire du palais. Plectrude envoie donc une armée, à l'automne 715, pour rétablir son autorité: défaite. C'est alors que Chilpéric II, un pur mérovingien, est sorti du cloître et placé sur le trône par Rainfroy: le réseau de pouvoir tissé par Pépin se disloque. Ce n'est pas tout. Rainfroy se présente devant la capitale de Plectrude, Cologne, pour récupérer le trésor dont Pépin s'était emparé après Tertry. Elle doit céder.

Entretiens, Karl s'évade et commence le *martelage* qui le rendra populaire (vous avez

deviné, c'est lui Charles Martel): d'abord les Frisons, ensuite les Neustriens retournant à l'Ouest avec leur trésor (mars 717), plus tard les Arabes à Poitiers. Le pouvoir de Plectrude s'est évanoui. La dynastie carolingienne vient de naître.

Ce n'était là qu'une présentation sommaire de quelques Mérovingiennes. Vous trouverez plus de détails sur chacune d'elles dans cet ouvrage, sans compter Chlotilde la superbe, Tétradie la sénatrice, Erminetrude la propriétaire, Maria la rustique, Aldegonde la fugueuse de Dieu, Ursina, Aubierge et j'en passe!

- 1 Caratini, Roger. 2000. *Attila*, Paris : Hachettes Littérature.  
Rouche, Michel. 1996. *Clovis*. Mesnil-sur-l'Estrée : Éditions Fayard.  
Bouvier-Ajam, Maurice. 2000. *Dagobert, Roi des Francs*. Paris : Éditions Tallandier.  
Favier, Jean. 1999. *Charlemagne*. Poitiers : Éditions Fayard.
- 2 Lantéri, Roger Xavier. 2000. *Les Mérovingiennes*. Mesnil-sur-l'Estrée : Éditions Perrin.

## UNE SAINTE PIONNIÈRE

CHRISTIAN GILBERT

BACHELIER EN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN SCIENCES HUMAINES

L'IMPLANTATION DES PREMIÈRES COLONIES EN NOUVELLE-FRANCE, DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, FUT POSSIBLE GRÂCE À DES GENS QUI ONT BIEN VOULU Y CONSACRER LEUR VIE. PARMIS CES FONDATEURS, NOUS RETROUVONS, PAR EXEMPLE, JÉRÔME LE ROYER, JEANNE MANCE, PAUL CHOMEDEY DE MAISONNEUVE ET PLUSIEURS AUTRES. LE 12 JANVIER 1700, IL Y A EXACTEMENT TROIS SIÈCLES, MARGUERITE BOURGEOYS, L'UNE DE CES GRANDES FIGURES DE NOTRE HISTOIRE, RENDAIT SON ÂME À DIEU ET QUITTAIT DÉFINITIVEMENT VILLE-MARIE ET CE NOUVEAU MONDE QUI LUI TENAIT TANT À COEUR. NOUS VOULONS, AUJOURD'HUI, LUI RENDRE HOMMAGE.

## LA FRANCE

La France de cette époque est dirigée par les Richelieu, Mazarin, Colbert et les très célèbres rois Louis XIII et Louis XIV. Alors que le premier mit de l'ordre dans le pays tout en lui donnant une unité, l'hégémonie française en Europe allait être portée à son comble avec Louis XIV. Notre héroïne est née à Troyes, en Champagne, le 17 avril 1620. Son père, Abraham Bourgeois, et sa mère, Guillemette Garnier, eurent douze enfants. Ils constituaient une grande famille laïque issue de la petite bourgeoisie. Son père était marchand de chandelles et de chandeliers, métier très important à cette époque. De ses parents, Marguerite apprit la simplicité des manières et des goûts, le bon sens, bref, l'art de vivre en toute modestie. Devenue une jeune adulte, Marguerite Bourgeois répugnait à entrer chez les religieuses comme les Carmélites et les Ursulines, car

celles-ci devaient vivre cloîtrées et ne pouvaient pas sortir des monastères. Elle se sentait plus attirée par les communautés de religieuses enseignantes.

En 1640, tout se bouscula lorsque Marguerite assista à une procession du Rosaire, en l'honneur de Marie, au cours de laquelle elle aperçut le visage de la Vierge sur la statue; cette vision la transforma complètement. et la poussa à joindre les rangs de la Congrégation externe de la Congrégation de Notre-Dame, à Troyes, là où étaient formées les religieuses qui allaient enseigner. La directrice de cette congrégation était Louise Chomedey de St-Marie, la soeur de Paul Chomedey de Maisonneuve, gouverneur de Ville-Marie. Au cours d'une conversation avec la directrice, Marguerite Bourgeois entendit parler du Canada pour la première fois. Ensuite, elle rencontra Paul Chomedey de Maisonneuve lorsqu'il passa à

Troyes, en 1652. Elle profita de cette occasion pour lui offrir son aide au Canada, mais Maisonneuve refusait toujours de voir des religieuses l'accompagner au cours des traversées. La jeune femme réussit néanmoins à le convaincre de l'accepter seule pour le voyage.

## L'AMÉRIQUE

Pour bien comprendre le sens de son geste, nous devons situer la place qu'occupait la femme dans le contexte français du XVII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, en déduisons-nous qu'il fallait énormément de courage et d'audace à cette femme pour s'aventurer en solitaire, sans argent ni bagages, sur un océan tumultueux et un continent encore inconnu dans sa presque totalité. La traversée de l'océan Atlantique, à cette époque, ne se faisait pas dans le confort, la vitesse et la sécurité des bateaux d'aujourd'hui. À la lecture de certains récits, nous voyons que plusieurs embarqués n'ont jamais rejoint l'autre côté de l'océan. L'eau et la nourriture manquaient ou devenaient impropres à la consommation et la peste ou le scorbut faisait des ravages. Malgré tout, Marguerite Bourgeois quitta Troyes en février 1653; elle n'arriva à Québec que le 22 septembre,



MARGUERITE BOURGEOYS, telle que présentée dans *Histoire du Canada, Cours intermédiaire*, Montréal, Les clercs de Saint-Viateur (s.d.), p.50

## ... Marguerite Bourgeoys ...



Derrière M. de la Dauversière, qui bénit les religieuses hospitalières s'embarquant pour le Canada, se tiennent Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys. Illustration tirée de *Mon pays, Histoire du Canada, 7e année*, Montréal, Frères des Écoles Chrétiennes, 1954, p. 43

huit mois plus tard, après un premier voyage rempli d'embûches.

À son arrivée à Ville-Marie, le 16 novembre, la religieuse fut surprise de constater qu'il y avait peu d'enfants. Le taux de mortalité infantile était évidemment très élevé, puisqu'on manquait de tout. Un des premiers gestes de Marguerite consista à faire relever la croix qui dominait le mont Royal, car les Iroquois l'avaient enlevée. Au départ, la jeune femme devint, en quelque sorte, la mère des colons en travaillant avec acharnement et sans relâche dans tous les secteurs de la vie. En 1657, elle les convainc de l'aider à construire ce qui sera la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours. Cette chapelle représente la première église de pierre érigée sur l'île de Montréal et elle est toujours en bon état. En réalité, les problèmes entourant la colonisation tenaient au fait que la plupart des premiers défricheurs venaient travailler en Nouvelle-France à contrat, c'est-à-dire pour une période limitée. Pour diverses raisons, telles le climat ou l'habitat, la majorité des engagés ne voulaient pas s'implanter et préféraient retourner en France à la fin de leur contrat.

### LA FONDATRICE

Cinq ans après son arrivée, notre héroïne ne s'était pas encore consacrée à sa plus grande passion. La véritable mission de Marguerite Bourgeoys consistait à enseigner. En 1658, enfin, elle ouvrit la première école de Montréal. Faute d'emplacement, Maisonneuve offrit à la nouvelle institutrice une étable en guise d'école. Dans le contexte canadien, l'école constituait le lieu où l'on préparait les élèves à affronter une vie exempte de facilités. Pour ce faire, Marguerite dut adapter son programme et ses méthodes pédagogiques issues de l'école française, avec beaucoup d'humanisme, aux cadres de la Nouvelle-France. Elle conseillait particulièrement aux autres religieuses d'enseigner avec amour plutôt que par la force.

À la fin de l'année 1658, Marguerite Bourgeoys, accompagnée de Jeanne Mance, retourne en France dans le but de recruter des religieuses pour les prochaines écoles à Québec et à Ville-Marie. À son retour, elle reçut l'appui et l'encouragement de Monseigneur de Laval. En 1669, ce dernier approuva la création des « Filles séculières de Ville-Marie » et leur donna l'autorisation d'enseigner partout en Nouvelle-France. Mère Bourgeoys

ouvrit successivement des écoles à Ville-Marie, à Pointe-St-Charles, Pointe-aux-Trembles, Lachine et Ste-Famille (sur l'île d'Orléans). Elle espérait ainsi rejoindre tous les enfants. Afin d'atteindre son objectif, elle insistait pour que l'école demeure gratuite. Les religieuses qui enseignaient devaient, en quelque sorte, vivre dans la pauvreté. De plus, Mère Bourgeoys insistait pour que les nouvelles religieuses enseignantes soient très compétentes et bien préparées à leur arrivée, car elles devaient être débrouillardes pour accomplir les multiples travaux nécessaires au développement des nouvelles colonies.

Par ses méthodes, douceur et bonté, Marguerite Bourgeoys fut en mesure d'apprivoiser les jeunes Amérindiennes et de leur ouvrir une école. De plus, elle forma les deux premières religieuses autochtones: une Iroquoise et une Algonquine. Avec cette même bonté, elle recevra les « filles du Roi ». Ces jeunes orphelines traversaient l'Atlantique pour venir fonder des familles dans les différentes colonies de la Nouvelle-France. Mère Bourgeoys les accueille à leur arrivée à Ville-Marie et les reçoit même chez elle avant de leur faire construire une

maison sur une ferme. En somme, elle les initie à leurs obligations à venir: s'occuper de la terre, des animaux, de la famille, des repas etc. Plusieurs hommes venaient même la voir pour lui demander de rencontrer l'une de ces filles.

#### LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

Pour assurer l'existence civile de sa communauté, Marguerite Bourgeoys dut retourner en France une seconde fois afin de demander des «lettres patentes» au roi Louis XIV. Ces lettres correspondaient à une forme d'autorisation ou de décision royale pour l'approbation civile de sa communauté religieuse. Jean Talon, qui était l'intendant en Nouvelle-France, souligna à Colbert les bienfaits de ses actions. En mai 1671, Louis XIV reconnaissait, approuvait et encourageait l'«Institut des filles séculières de la Congrégation de Notre-Dame».

C'est surtout par la fondation de la Congrégation de Notre-Dame que Marguerite Bourgeoys a toujours paru moderne. Après s'être aventurée seule sur des terrains inhospitaliers, elle innova de façon exceptionnelle en fondant une communauté de religieuses non cloîtrées, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

C'était toute une innovation de la part de cette femme qui avait rencontré une forte opposition, dont celle de Monseigneur Laval et, plus tard, celle de Monseigneur de Saint-Vallier. Ces derniers espéraient annexer la Congrégation de Notre-Dame aux Ursulines de Québec, mais il en fut autrement pour les filles de Marguerite Bourgeoys. Finalement, en 1676, les évêques approuvèrent l'«Institut des Filles séculières de la Congrégation de Notre-Dame». En somme, Marguerite Bourgeoys a poussé sa communauté de religieuses enseignantes à s'engager à fond au service du monde laïque.

Ces religieuses portaient enseigner le catéchisme dans les villages dispersés le long du St-Laurent. À pied, à cheval ou en canot, les moyens ne manquaient pas pour les dévouées religieuses qui, après avoir enseigné, devaient travailler pour subvenir à leurs besoins. À cet égard, elles s'occupaient de l'exploitation de terres agricoles, des animaux de la ferme, fabriquaient du beurre, du pain, etc. En réalité, comme les colons, tout le monde travaillait sans répit. Ces religieuses puisaient leur courage au fond de leur âme profondément religieuse. En fait, Marguerite Bourgeoys avait fait naître une forte

spiritualité dans sa communauté. Comme elle, les religieuses sont vagabondes et professent l'amour de Dieu et de Son Fils Jésus.

Trois cents ans après son décès, le nom de Marguerite Bourgeoys demeure toujours vivant dans nos mémoires. À sa mort, près de quarante religieuses perpétuèrent son œuvre et sa pensée. À la fin des années cinquante de notre siècle, sa communauté comptait plus de six milles religieuses au Canada, aux Etats-Unis et même jusqu'au Japon.

En somme nous pouvons retenir qu'elle eut le courage de quitter sa terre pour un autre monde plus hostile avec peu de moyens, qu'elle aida les colons dans les diverses fonctions inhérentes à la colonisation, qu'elle fonda la première école et, surtout, qu'elle mit sur pied une congrégation de religieuses non cloîtrées qui a longtemps rayonné dans le milieu de l'éducation. Cette femme qui portait Jésus en elle, voulait l'apporter aux hommes afin qu'ils vivent dans le bonheur et l'amitié. Elle fut béatifiée en 1950 et canonisée, à Rome, le 31 octobre 1982.

# 3<sup>e</sup> CONGRÈS DES SCIENCES HUMAINES

12 au 15 octobre 2000

## CHOISISSEZ...

- près de 70 ateliers
- une dizaine d'excursions traitant des différents thèmes contenus dans les nouveaux programmes du primaire et du secondaire: étude comparative des civilisations, éducation à la citoyenneté, évaluation, étude des roches et minéraux,...

Une **attention toute spéciale** aux programmes de sciences humaines du primaire par un choix judicieux d'ateliers.

Le samedi, 14 octobre, un *mini-congrès* à un coût très modeste dans le but de favoriser une plus grande participation des enseignants du primaire et du secondaire.

Assurez-vous d'être présents dès l'ouverture afin d'assister à la table ronde à laquelle participeront trois maires bien connus de la grande région de Québec: messieurs Jean-Paul L'Allier, Jean Garon et Denis Giguère. Cette table ronde aura pour thème: «*Québec: une région, une ville, une capitale... vision d'avenir.*»

Nous vous attendons nombreuses et nombreux, à l'Hôtel Plaza de Sainte-Foy du 12 au 15 octobre 2000.



es

n

Dépôt légal Bibliothèque  
2275, rue Holt Montréal  
Qc. H2G 3H1